

Attentats musulmans en série : inutile de compter sur les politiques, c'est à nous d'agir

écrit par Lou Mantély | 4 juin 2017

L'attentat de Londres, marquant le début du ramadan, n'est probablement que le premier d'une longue série. Ou plutôt, il s'inscrit pleinement dans la continuité de ceux perpétrés depuis trois mois en Angleterre, à Westminster et Manchester.

<http://www.lci.fr/international/westminster--manchester-london-bridge-l-angleterre-lourdement-frappee-par-le-terrorisme-32-morts-en-moins-de-3-mois-2054162.html>

En novembre et décembre dernier, le pays de Theresa May avait déjà été la cible d'attentats qui n'avaient pas été révélés au public. Les services secrets britanniques étaient toutefois au courant de l'imminence d'attaques. En effet, en septembre, le [Government Communications Headquarters](#) (GCHQ, service de renseignements électronique) avait intercepté des courriels indiquant clairement que Daesh souhaite, par la guerre, faire de Londres un nouveau califat.

Les dirigeants britanniques étaient donc parfaitement au courant de l'épouvantable sort qui attendait leur peuple. Se sont-ils donnés les moyens d'agir ? Non, évidemment. A leur décharge, les lois nationales comme internationales, à défaut de les en empêcher complètement, dressent de sérieux obstacles devant eux.

En effet, impossible, en l'état actuel, de mener une perquisition, même en état d'urgence, chez une personne qui n'a commis aucun délit.

Impossible d'expulser un étranger qui est en règle, et impossible de le faire sans l'accord du pays d'origine.

Impossible d'enfermer ou de faire avouer par la torture un islamiste qui n'a rien à se reprocher au niveau de la loi.

Impossible, ou presque. Il faudrait reprendre la main sur la jurisprudence. Il faudrait instituer un VERITABLE état d'urgence, ou le premier ministre agirait sans aucun frein. Il faudrait passer outre les pressions internationale et nationale, le consentement du peuple majoritairement lobotomisé par les médias complices.

Il faudrait admettre de se faire balayer aux prochaines élections législatives, qui en Angleterre arrivent bientôt, sachant le nombre d'islamo-collabos que compte le corps électoral du pays.

Bref, en un mot, il faudrait faire preuve de courage et d'altruisme. Des qualités que nos politiques ont laissé depuis belle lurette sur le bord de la route.

Les élections prochaines devraient par ailleurs ajouter un peu plus de complexité à la tâche, au vu du risque de voir caracoler en tête la formation menée par l'islamophile Jeremy Corbyn.

En clair, comme le dit Roland Jaquard, l'Angleterre n'a pas fini de pleurer ses morts et d'allumer ses cierges.

Et la France ? Le tocsin a déjà été sonné par la résistance. Témoin, cet article de notre fondatrice, l'excellente Christine Tasin.

<http://resistancerepublicaine.eu/2017/06/02/dans-un-ultimatum-adresse-a-lelysee-daesh-menacerait-la-france-dun-bain-de-sang/>

Il y a un an et demi, cet article de Maxime Lepante après le carnage du Bataclan et du boulevard Voltaire donnait déjà le

ton.

<http://ripostelaique.com/attentats-musulmans-le-pire--est-a-venir.html>

On connaît la suite. Réaction ? Un parquet anti-terroriste qui ne sert à rien, un état d'urgence qui n'amène rien, des moyens policiers inefficaces, une répression quasi nulle, une insupportable habitude à agir après-coup ou au dernier instant avant passage à l'acte. Bref, de petits pansements sur une hémorragie déjà bien avancée.

La solution ne peut évidemment pas venir de nos politiques. Vu l'ampleur de la catastrophe qui s'annonce, nous devons, dès à présent, agir par nous-mêmes. Nous sommes seuls en mesure de changer le rapport de force.

Chacun de nous sait ce qu'il peut faire pour aider : il lui reste à passer à l'action. Il est déjà tard : demain, ce sera fini.

Nous ne pourrons y parvenir, je le pense, sans une aide extérieure. Mais je doute que celle-ci intervienne sans que la situation ne déborde réellement, de manière quotidienne.

Patriotes, résistants, [c'est à vous de jouer à présent](#). N'ayons pas peur d'agir : la lame sera toujours plus froide si elle est glissée sous notre cou par un islamiste.